

Nr 79 – June-July 2019

## Le patrimoine français — L'incendie de Notre-Dame : ses causes, et ses répercussions

Notre choc et notre incrédulité ont été immédiats, et ont duré longtemps, après qu'un sms d'un ami en Californie – alors que nous étions à Paris ! – nous a annoncé que Notre-Dame était en feu. Notre première réaction a été de nous demander comment la cathédrale séculaire, qui avait présidé à tant d'événements marquants de la longue histoire de France, un solide bâtiment en pierre, pouvait avoir pris feu ? Notre séjour culturel dans la cité des lumières a soudainement pris un tour bien plus sombre, et nous avons allumé la télévision et regardé jusque tard dans la soirée les flammes ravager la "forêt" de lourdes poutres de chêne qui soutenaient le toit recouvert de plomb, et nous avons été stupéfaits de voir s'effondrer, pour tomber dans le transept au-dessous, la flèche que Viollet-le-Duc avait ajoutée à la cathédrale au XIX<sup>e</sup> siècle. C'est une nuit que nous n'oublierons pas de sitôt.

L'incendie était à peine éteint que les experts et les citoyens ordinaires ont commencé à se pencher sur les deux questions les plus pressantes : qu'est-ce qui avait causé l'incendie et, peut-être l'élément le plus problématique, comment, quand, et sous quelle autorité, la cathédrale iconique devrait être restaurée. De multiples théories ont été émises sur ce qui aurait pu causer l'incendie : les points chauds des travaux de restauration en cours ; un court-circuit électrique ; le fait que, à l'encontre du très ancien et strict règlement, les employés des entreprises qui y travaillaient s'étaient permis de fumer sur le chantier... Les enquêteurs estiment maintenant que l'incendie a été causé par un court-circuit dans les moteurs d'ascenseurs utilisés par l'entreprise qui installait l'énorme ensemble d'échafaudages entourant la flèche. Le recteur de Notre-Dame a annoncé que c'est très probablement un problème informatique qui a retardé la confirmation qu'il y avait bien un incendie dans le toit. Comme l'ont souligné de nombreux médias parisiens, notamment *Le Parisien*, *Marianne* et *Le Canard enchaîné*, quand la première alarme a retenti à 18h 16, les deux membres du personnel de la cathédrale qui ont été envoyés pour enquêter ont été orientés vers un mauvais endroit en raison d'informations informatiques erronées. Ils sont revenus en disant qu'il devait s'agir d'une fausse alarme, et les fidèles et touristes qui avaient été initialement priés de quitter le bâtiment ont été autorisés à y retourner. C'est seulement une bonne trentaine de minutes plus tard que la deuxième alarme s'est déclenchée ; un garde chevronné et expérimenté de la cathédrale est alors parti gravir à toute vitesse les nombreuses marches de l'escalier d'un des clochers menant au grenier au-dessus de la sacristie, où il a découvert des flammes qui faisaient déjà 3 mètres de haut. Il était bien trop tard pour avoir le moindre espoir d'éteindre l'incendie avant que tous les matériaux inflammables aient brûlé. Nombreux ont été les observateurs à secouer la tête devant toute cette incroyable série de bévues et à se poser ce genre de questions qui surgissent invariablement dans de telles circonstances : "Et si... ?"

Le Président Macron, qui a dû annuler un discours qu'il avait prévu d'adresser le soir-même à la nation sur la manière dont il proposait de répondre aux exigences du vaste mouvement des gilets jaunes (voir le dernier numéro de *French Accent*), s'est précipité sur les lieux de l'incendie et a livré un tout autre message aux Français : la cathédrale sera restaurée en

l'espace étonnamment court de cinq ans. Cette prédiction tout aussi optimiste que naïve a fait sourciller beaucoup de gens, et les commentateurs ont rapidement révélé que le président voulait que les travaux de restauration soient achevés d'ici aux Jeux olympiques de 2024 à Paris.

Depuis, le temps nécessaire à la reconstruction et le choix des procédés et des matériaux pour remplacer les poutres de chêne ont fait l'objet d'un intense débat en France, et les réseaux sociaux ont été une source importante de partage d'opinion. Aucun calendrier définitif et plan de reconstruction n'a encore été publié, mais les théories et les opinions continuent de foisonner, comme c'est souvent le cas en France.

Les médias et réseaux sociaux ont aussi largement contribué à encourager et canaliser l'énorme afflux, à un niveau presque mondial, de soutiens et d'annonces de contributions à l'effort de reconstruction. Des Français de tous horizons, pour des raisons culturelles tant que religieuses, ont commencé à annoncer des dons d'argent presque immédiatement après l'incendie. Des promesses controversées de plusieurs millions d'euros de la part des deux géants de l'industrie française du luxe aux contributions les plus modestes des gens "normaux", plus d'un milliard d'euros ont déjà été annoncés dans la semaine qui a suivi. Fait à remarquer, les Américains, amoureux de longue date de Paris et de ses nombreux monuments emblématiques, se sont montrés particulièrement généreux, à la hauteur de la réputation de philanthropes qu'ils ont auprès des Français. Dans ce que les Français ont qualifié de "générosité sans égale", des institutions et organisations des Etats-Unis et des citoyens américains, motivés par la couverture exceptionnelle de l'incendie par la télévision (la chaîne ABC, par exemple, a montré à plusieurs reprises des séquences vidéos de l'édifice endommagé dans le but précis de booster la levée de fonds) ont annoncé des contributions. L'University of Notre Dame dans l'Indiana a donné 100.000 dollars, IBM a promis 1 million d'euros, le PDG d'Apple, Tim Cook, a tweeté qu'il ferait un don, et Disney, qui avait produit le roman de Victor Hugo sous forme de dessin animé, *Le Bossu de Notre-Dame*, s'est engagé à contribuer pour 5 millions de dollars. De simples citoyens américains ont également réagi en envoyant de l'argent à divers organismes, et des conseils en ligne facilement accessibles ont même été mis en place pour aider les donateurs potentiels à éviter les nombreuses escroqueries qui sévissent sur internet. Ce qui est particulièrement important pour les donateurs qui répondent aux dizaines de campagnes du site GoFundMe qui ont surgi dans le monde entier.

Sans vouloir énoncer des platitudes, on pourrait dire que les nuages noirs de fumée qui se sont élevés au-dessus du toit de Notre-Dame ce soir fatidique d'avril se sont écartés pour laisser percer une certaine lueur d'espoir. Si de telles tragédies font toujours ressortir ce qu'il y a de meilleur chez beaucoup de gens, cet incendie en particulier a illuminé l'humanité qui nous unit en tant que citoyens du monde, et nous pouvons ressentir une certaine fierté d'avoir contribué à la restauration d'un monument aussi iconique, important et consacré par le temps.

## Notre Dame Fire: Causes & Aftermath

The shock and disbelief was immediate and long lasting when a text message from a friend in California - while we were in Paris ! - announced that Notre Dame was on fire. Our initial reaction was, how could the centuries-old cathedral that had presided over so many historic events in the long history of France, a building made of stone, possibly be on fire? Our three-

week cultural cure in the city of light quickly took an ominous turn as we switched on the TV and watched for most of the evening as the flames ravaged the "forest" of heavy oak beams supporting the lead-lined roof, and we gasped as the spire that had been added to the cathedral in the 19th Century by Viollet-le-Duc crumbled and toppled into the transept below. It was a night we won't soon forget.

The fire had scarcely been extinguished before experts and common citizens alike began to weigh in on the two most pressing issues: the cause of the fire and, perhaps the most perplexing item, how, when and under whose authority should the iconic cathedral be restored. There have been multiple theories floated about what caused the blaze, from "hot spots" from the restoration work in progress, to an electrical short circuit or employees of the companies doing the work who were, against strict, long-standing rules, smoking on the job. Investigators now believe that the fire was initially caused by a short circuit in the elevator motors used by the company that was installing the huge network of scaffolding surrounding the spire. The rector of Notre Dame announced that it was quite possibly a computer glitch that was responsible for the delay in determining that there was indeed a fire in the roof. As pointed out by many Parisian news outlets, notably *Le Parisien*, *Marianne* and *Le Canard enchaîné*, when the first alarm sounded at 6:16 pm, the two members of the cathedral's staff who were sent to investigate were directed to the wrong area because of faulty computer information. They returned saying that it must have been a false alarm, and the worshipers and tourists who had initially been asked to leave the building were allowed back inside. It was a full 30 minutes before the second alarm went off and a long-time and experienced guard at the cathedral hurriedly climbed the many stairs of the bell tower leading to the attic above the sacristy where he discovered flames that were already 3 meters high. By that time, it was too late to have any hope of extinguishing the fire until it had burned through any flammable materials. The entire series of blunders left many observers shaking their heads and asking the kind of "what if?" questions that invariably surface.

President Macron, who had to cancel a planned address the same evening to the nation about how he proposed dealing with the demands of the yellow vest movement (see the last issue of *French Accent*), rushed to the site of the fire with a totally revised message to the French: The cathedral would be restored in the amazingly short span of five years. This positive and naive prediction raised many an eyebrow, and the pundits quickly revealed that the president wanted the restoration work finished by the 2024 Olympic Games to be held in Paris.

The time required to rebuild and the choice of procedures and materials to replace the oak beams are subjects of an intense debate in France, and social media outlets have been a major source of opinion sharing. No definitive time table and reconstruction plan have yet been published, but theories and opinions continue to flourish, as is often the case in France.

Mainstream and social media sources have also been instrumental in channelling and encouraging the enormous outpouring of support, on a near worldwide level, for contributions toward the rebuilding effort. French citizens from all walks of life, for both religious and cultural reasons, began pledging money almost immediately after the fire. From the controversial multi-million euro pledges from two giants of the French luxury goods industry, to the more humble contributions from "normal" folks, more than a billion euros had been pledged within the first week following the fire. Quite notably, Americans, who have a long-standing love of Paris and its many iconic monuments, have been exceptionally generous, in keeping with their reputation among the French as being particularly philanthropic. In what the French have declared as unequalled generosity, American institutions, organizations and

individuals, motivated by network media coverage of the fire (ABC, for example, has repeatedly shown film footage of the damaged edifice for the express purpose of helping in the fund raising) began making pledges. The University of Notre Dame in Indiana has donated \$100,000, IBM has pledged 1 million euros, Apple's CEO Tim Cook tweeted that the company would donate and Disney, that has produced the animated version of Victor Hugo's *The Hunchback of Notre Dame*, will give 5 million dollars. Individual citizens are also responding with contributions to various organizations, and on-line advice is readily available to help potential donors steer clear of the many scams lurking on the internet. This is especially important for donors who are responding to the dozens of GoFundMe internet campaigns that have appeared around the world.

While not trying to be trite, it could be said that the black clouds of smoke billowing above the roof of Notre Dame that fateful April evening do indeed have a certain glimmer of a silver lining. While tragedies such as these always bring out the best in many people, this particular fire has underlined the humanity that unites us as citizens of the world, and we can feel a certain sense of pride in having contributed to the restoration of such an iconic, important and time-honoured monument.